

Espace Art actuel

Premier prix Alcan 87

Volume 4, numéro 1, septembre 1987

URI : id.erudit.org/iderudit/9113ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN 0821-9222 (imprimé)
1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1987). Premier prix Alcan 87. *Espace Art actuel*, 4(1), 19–19.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a bold, red, sans-serif font. The letter "É" is stylized with a red accent mark above it.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Premier Prix Alcan 87



Dialogue sur des travers
humains ou les lèches-murs
Acier
Guy Nadeau

Administré par l'Institut des Arts au Saguenay, le Centre national d'exposition de Jonquière présentait de mai à juin dernier le "Prix Sculpture Alcan 87". Doté d'une bourse de 3000 \$, l'événement réunissait des oeuvres de dix artistes de la région. Composé du critique d'art Gilles Daigneault, des sculpteurs Luc Forget et Pierre Granche, de Madame Francine Guay du Musée de Québec et de Gilbert Lévesque du Musée Louis-Hémon, le jury a été unanime à accorder le premier prix à "Dialogue sur des travers humains" ou "les lèches-murs", de Guy Nadeau. La sculpture est faite de deux pièces en tension et propose un "dialogue" d'oppositions: entre le détail des figures et l'image d'ensemble, entre les interventions fantaisistes tracées dans le métal et la lourdeur même du matériau, etc... Les membres du jury ont été particulièrement sensibles à "l'extrême cohérence de l'oeuvre" de même qu'à la qualité de sa présence à la fois forte et discrète au sein de l'exposition.